

# Franck Wittmann : trajectoire toute tracée

Son dossier a été sélectionné parmi 130 autres candidatures. Le jeune entrepreneur, à la tête de "Forge et Création", figure parmi les treize lauréats du concours régional Trajectoires 2009, remportant un prix de 2 500 € sponsorisé par le Val de Fensch.

"Ma petite entreprise ne connaît pas la crise", pourrait chanter Franck Wittmann. Depuis novembre 2008, le forgeron-créateur s'est installé à son compte à Florange. Des efforts qui viennent d'être récompensés par le prix Trajectoires 2009, dans le cadre de la semaine de Création, reprise et transmission d'entreprises organisée par la Région Lorraine, en partenariat avec les Chambres de commerce et de l'industrie et les Chambres des métiers. Lors d'une cérémonie en l'hôtel de ville de Nancy, le trentenaire a reçu 2 500 € offerts par la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch. Une somme bienvenue pour clôturer l'année !

**D'où vous est venue l'envie de créer votre entreprise ? Franck Wittmann.** — « Ma motivation première a été de marcher sur les pas de mon papa, chef d'une entreprise de recyclage de métaux dans laquelle j'ai commencé à travailler. J'ai baigné là-dedans depuis tout petit. Pour moi, c'était évident : je serai un jour mon propre patron. »

**Comment vous y êtes-vous pris ?** « J'ai entrepris les démarches, seul. Dans le Gard à l'époque, j'ai sollicité la Chambre des métiers et de l'artisanat et effectué un stage obligatoire à la création d'entreprise. Bien sûr, j'ai bénéficié de l'aide de mon père. L'important, pour démarrer, est de s'entourer de personnes expérimentées et d'un bon comptable. Le mien m'a conseillé de choisir le statut d'EURL - entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée. Du coup, je n'ai pas d'associé. La première année, on commence toujours à tâton pour garder une bonne trésorerie. »

**Vous avez décliné un poste à New York dans l'atelier Les métalliers champenois pour ouvrir Forge et Création dans votre ville, à Florange : aucun regret ?** « Absolument pas ! Chaque jour, on apprend à faire mieux, à tenir compte de ses erreurs. Pour ces trois derniers mois par exemple, je sais déjà que j'ai fait plus de la moitié de mon chiffre d'affaires de l'année dernière. Enfin, il faut dire que, quand je me suis lancé, j'ai dû pas mal démarcher pour trouver un premier chantier. Maintenant, ça va. »

**Qui fait appel à un forgeron-créateur ? Et combien cela coûte ?** « Beaucoup de particuliers qui veulent une rampe d'escaliers, un portail, une grille de clôture adaptés à leurs besoins. Niveau prix, ça peut aller de 300 à 400 € le mètre linéaire pour une soudure basique et de 600 à 800 € pour des choses forgées. Je réalise aussi du mobilier, des objets de décoration comme, dernièrement, une table basse en béton ciré commandée par un client. En fait, je recherche le sur-mesure, la pièce qu'on ne vend pas ailleurs. »

**Finalement, à peine née, votre société résiste à la crise ? Quel est votre secret ?** « Travailler seul permet de s'en sortir aujourd'hui. Je partage



Béret sur la tête, le regard attentif, Franck Wittmann se passionne pour le travail à la forge. De la création effectuée souvent à partir d'un dessin pour cet ancien élève de l'école supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg.

également mon atelier avec un ferronnier qui fait de la découpe, de l'assemblage et de la sculpture. Cela nous permet de partager les coûts du loyer, de l'électricité... En plus, on échange nos techniques, nos idées, on s'encourage ! On se donne aussi des coups de main pour les poses des structures qui pé-

sent généralement lourd. Avec Christian Gori, gérant de la société Ar2fer, on ne se connaissait pas du tout. Maintenant, on est devenu amis. »

Propos recueillis par Virginie Dedola.

Contact : [www.franckwittmann.fr](http://www.franckwittmann.fr)